

Histoires GéographiquesCamille Leherpeur / Curated by Camille Boisaubert

26 May > 15 August 2020

Camille Leherpeur's paintings and sculptures are condensations of *historia*, sedimentations of narratives drawn from history, mythology and current events: the mosque of Adana overlooks the reconfigured myth of Orpheus and Eurydice, between the Far East and the West, like a landmark on a silk road that is both contemporary and millenary. The temporalities meet by outcrops, faults or irruptions according to narrative tectonics, which goes beyond the possibility of history painting, in favour of geography painting. A space becomes the theatre of the multiple stories it has aroused. It is the defence of the unity of the painting's space that leads the artist to the "contemporaneity" of an array of anachronistic temporalities.

Camille Leherpeur was born in 1990 in Paris. In 2011, he enters the printmaking studio at the school of fine arts of La Cambre in Brussels. During his studies in printmaking, he started crafting performative items inspired by common shapes seen in European museums such as : crowns, masks, reliquary caskets, swords, sceptres, and scrolls, etc. His props were then worn and activated during performances where he played a character defined by the objects he sported and especially the masks, like the Comedia dell'Arte or the Greek tragic theatre. Several personas are outlined in his practice, like the foolish king of nowhere, a reckless jester allowed to tell what he thinks is the truth, protected from retaliations by an aura of the fool blended with royal power. Camille Leherpeur has been an active part of the International Printmaking Union : a joint movement, started in 2013 by the printmaking department of La Cambre, gathering institutions related to print. After several crits organised between students and head teachers of the printmaking departments of La Cambre, the Royal College of Arts, Central Saint Martins and the Royal academy of Antwerp, the movement exhibited group shows in Brussels and London. Thanks to these exchanges, Camille successfully applied in Central Saint Martins where he is pursuing his Ma Fine Arts. There, he met a curator from the Tate who invited him to participate to the international project of BP Art Exchange. This platform will exhibit his work in Shristi, India in December 2015, then in the Tate Modern of London in 2016.

Histoires GéographiquesCamille Leherpeur / Commissariat de Camille Boisaubert

26 Mai > 15 Août 2020

Les peintures et les sculptures de Camille Leherpeur sont des condensations d'*historia*, des sédimentations de récits tirés de l'Histoire, de mythologies et d'actualités : la mosquée d'Adana surplombe le mythe reconfiguré d'Orphée et Eurydice, entre Extrême-Orient et Occident, comme une étape d'une route de la soie à la fois contemporaine et millénaire. Les temporalités se rencontrent par affleurements, failles ou irrptions selon une tectonique narrative, qui dépasse la possibilité d'une peinture d'histoire, au profit d'une peinture de géographie. Un espace devient le théâtre des multiples histoires qu'il a suscitées. C'est la défense de l'unité de l'espace du tableau qui conduit l'artiste à la « mise en contemporanéité » d'un faisceau de temporalités anachroniques.

Camille Leherpeur est né en 1990 à Paris. Il intègre La Cambre et son atelier de gravure à Bruxelles en 2011. Là, inspiré par les artefacts des musées européens, il commence à fabriquer des objets performatifs comme des couronnes, masques, reliquaires, épées, sceptres et autres rouleaux manuscrits. Pendant les performances, il joue ainsi un personnage défini par les objets qu'il arbore, en particulier les masques, à la manière de la Comedia dell'arte ou de la tragédie grecque. Plusieurs personnages se démarquent dans sa pratique, notamment le « Roi de Rien », « Duc de Nulle Part » et « Comte de Trou »: un bouffon sans foi ni loi qui dit vrai sans être inquiet, protégé par une aura de folie et de pouvoir royal mêlés.

Camille Leherpeur fait partie de l'International Printmaking Union: un mouvement initié en 2013 par l'atelier de gravure de La Cambre, rassemblant des institutions diverses autour de la question de l'impression. Après de nombreux échanges entre les étudiants et les chefs des ateliers de gravure de La Cambre, du Royal College of Arts, Central Saint Martins et du KASK d'Anvers, le mouvement a donné lieu à plusieurs expositions de groupe à Bruxelles et à Londres. Adoptant cette dynamique, Camille poursuit ses études à Central Saint Martins de Londres au sein du "Master of Fine Arts" de 2014 à 2016. Il y a rencontré une curatrice de la Tate, qui l'a invité à prendre part au projet international de BP Art Exchange. Cette plateforme d'échange lui a permis d'exposer à Shristi en Inde en décembre 2015, puis à la Tate Modern de Londres en 2016.